

A Franco-American ceremony.

November 7, 1951 was a remarkable day for me and I will remember all my life is that when the Americans hand over to France Golo

Future crew in the United States for four days in the large base of San Diego, on the Pacific coast, and we have already described elsewhere yesterday, the beautiful air travel we have done to get here. If flying has become commonplace now, it was not so in 1951.

Then this afternoon, will be held the ceremony of transfer. As soon as the lunch, we all prepare and put on hold output to make us number one on board, and some have been there this morning, one or two of each service to reconnoitre.

Except the second officer which has already been the Laita, ex LST 177, a person, I think none of us embarked on this type of building that our navy has already ten two that sailed over and never received the NATO issue and because NATO did not exist a few years ago. These buildings are in service in Indochina.

Languages and going well ... And it gossiped and it says anything ... real gossip ... Yes, we embark on a boat with a flat bottom, it does not hold the sea, c' is like a soap box in the water ... With the swell through the helmsman can not hold her course, the boat ripe ... The helmsman writes his name on the water ... We will be awfully jerk ...

Personally, I "already" nineteen months of marine and share photos on the Normandy landings, I've never seen a ship like this with doors at the front instead bow. A boat without a keel and flat bottom. For me, this is nonsense, and even more so with seven of my friends we come from the large cruiser Georges Leygues, a real boat as it should with bow wave to split and create its passage, and a true keel. I think my friends are in the same state of mind at the sight of this "shoe," as even our other Around

jokers.fifteen hours, two buses take us on the quay along the edge where, under the direction of the master gunner and Bidel we expect the signal in order to board. Here we have plenty of time to admire our "ship" (we already know a few words of English). It is freshly painted, you must leave a site and painting both outside and inside, as we will note later, there will not be a single spot, not an anomaly, whatsoever of any dirt or rust. They have done things! However, here and there, on board, you can still see many of the men who operate occasionally mop! A to Z, the handover ceremony must be perfect and exemplary, the boat also.

973 number painted on the front indicates that it is the building of this type 973rd out of various U.S. shipyards for the purpose of Second World War.

Americans do not say 973, they call it: LST nine, seven, three.

Meanwhile the authorities, we will implement, the French crew back to port, part of the American crew, starboard. The photo will be taken I found along the railing in front of the second master radio.

A military band takes place on the bow to starboard and then comes authorities: firstly, our officers, with in head Lieutenant Commander Leveque, our commander, U.S. officers who leave their side as soon as the transfer is complete. They are followed by French and American officials. For both countries, there is government officials and armed forces. So there are civilians and military personnel, including two admirals of the Navy of the United States.

Course, are the helmsmen who are honored for the movements of the French and American flags that will take place. Golo has three helmsmen, the QM1 C. go back to hoist the national flag, the sailor B. will raise the front of the bowsprit. And I

am the youngest of three, I'll simply the ranks with the other members of the crew. Entire audience turned backwards, the music will play for the colors to which the banner 48 stars (50 today) will be returned, as well as the U.S. national anthem and salute us all as we were ordered to do so. then it will be the ceremony which will see the French flag tricolor simultaneously mount the horn and bowsprit, French seamen low caps, and soon restyled to greet the Marseillaise American music have probably learned for the occasion. This was followed by a French officer, we do not see that this time the presentation of Commander Lévêque his crew with the consecrated formula: officers, petty officers, seamen and QM LST Golo, you will recognize your commander Lieutenant Commander Lévêque ... and you will obey him in everything you command for the good service and the success of arms of

France.'s ceremony is over, the official board and leave the French sailors spread at home in their new boat with some Americans all speak French, which will remain with us a few days designated to guide us, to help us assimilate different services according to the peculiarities of such a building., and I will become friends with the signalman QM (quartermaster) Bartholomew, a large black boy from Louisiana who had Buick Eight (in France we were still on the bike and the bike) and it is in his "wagon", as he said, with his old French speaking Cajun, we will make the same evening, Buick crowded in the border city of Tijuana, Mexico, watering our way Golo delivery to France.

André Pilon

### Une cérémonie officielle franco-américaine.

Le 7 novembre 1951 fut un jour remarquable pour moi et dont je me souviendrai toute ma vie ; c'est celui où les Américains remettrent le Golo à la France

Le futur équipage est aux Etats-Unis depuis quatre jours, dans la grande base de San Diégo, sur la côte Pacifique, et nous avons déjà décrit par ailleurs, hier, le beau voyage en avion que nous avons pu faire pour venir jusqu'ici. Si prendre l'avion est devenu courant maintenant, il n'en était pas ainsi en 1951.

Cet après-midi donc, aura lieu la cérémonie officielle de transfert. Sitôt le repas de midi, nous nous préparons tous et revêtons la tenue de sortie numéro un pour nous rendre à bord ; certains y sont déjà allés ce matin, un ou deux de chaque service afin de reconnaître les lieux. Excepté l'officier en second qui a déjà fait la Laita, ex LST 177, personne, je pense parmi nous n'a embarqué sur ce genre de bâtiment bien que notre marine en possède déjà dix dont deux qui ne naviguent plus et qui n'ont jamais reçu le numéro OTAN, et pour cause l'OTAN n'existant pas encore il y a quelques années. Ces bâtiments sont en service en Indochine.

Et les langues vont bon train... Et ça papote et ça dit n'importe quoi... de vrais commérages... Oui, nous embarquons sur un bateau à fond plat, ça ne tient pas la mer, c'est comme une caisse à savon sur l'eau... Avec la houle de travers, l'homme de barre n'arrive pas à tenir son cap, le bateau ripe... L'homme de barre écrit son nom sur l'eau... On va drôlement se faire branler...

Personnellement, j'ai « déjà » dix-neuf mois de marine et à part sur les photos du débarquement de Normandie, je n'ai jamais vu un navire de ce genre avec des portes à l'avant au lieu d'étrave. Un bateau sans quille et à fond plat. Pour moi, c'est un non-sens ; et ce d'autant plus qu'avec sept de mes camarades nous provenons du grand croiseur Georges-Leygues, un vrai bateau comme il se doit avec étrave pour fendre l'onde et créer son passage, ainsi qu'une véritable quille.

Je pense que mes camarades sont dans le même état d'esprit à la vue de ce « sabot », comme disent encore d'autres de nos loustics.

Vers quinze heures, deux cars nous amènent sur le quai, le long du bord où, sous la direction du maître canonnier et du bidel nous attendons en ordre le signal d'embarquement. Là, nous avons tout le loisir d'admirer notre « ship » (nous connaissons déjà quelques mots d'anglais). Il est tout frais peint, il doit sortir d'un chantier de peinture et tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, comme nous le remarquerons par la suite, on n'y verra pas une seule tache, pas une anomalie, que ce soit de la moindre saleté ou de rouille. Ils ont bien fait les choses ! Du reste, ici où là, à bord, on y voit encore plusieurs matelots qui manœuvrent occasionnellement le faubert ! de A à Z, la cérémonie de transfert doit-être parfaite et exemplaire, le bateau aussi.

Le numéro 973, peint à l'avant indique qu'il est le 973ème bâtiment de ce type sorti des divers chantiers américains pour les besoins de la Second Guerre mondiale.

Les Américains ne disent pas 973, ils le nomment : LST nine, seven, three.

En attendant les autorités, nous allons nous mettre en place, l'équipage français à bâbord arrière, une partie de l'équipage américain, à tribord. Sur la photo qui sera tirée je me trouve le long de la rambarde, devant le second-mâitre radio.

Une musique militaire prend place sur l'avant du navire à tribord et puis arrive les autorités : tout d'abord, nos officiers, avec, en tête le capitaine de corvette Lévêque, notre commandant ; les officiers US qui quitteront leur bord sitôt le transfert effectué. Ils sont suivis par les officiels français et américains. Pour nos deux pays, il y a là des représentants du

gouvernement et des armées. Il y a donc des civils et des militaires, dont deux amiraux de la Marine des Etats-Unis.

Bien entendu, ce sont les timoniers qui sont à l'honneur pour les mouvements des pavillons américains puis français qui vont avoir lieu. Le Golo compte trois timoniers ; le QM1 C. ira à l'arrière hisser le pavillon national, le matelot B. ira à l'avant hisser celui de beaupré. Et moi, qui suis le plus jeune des trois, j'irai tout simplement, sur les rangs, avec les autres membres de l'équipage.

Toute l'assistance tournée vers l'arrière, la musique jouera les couleurs pendant laquelle la bannière aux 48 étoiles (50 de nos jours) sera rentrée, ainsi que l'hymne national US, et tous nous saluerons comme on nous a ordonné de le faire.

Ensuite ce sera la cérémonie les couleurs françaises qui verra monter le pavillon tricolore simultanément à la corne et au beaupré, marins français à bas les bonnets, et bientôt recoiffés pour saluer la Marseillaise que la musique américaine aura probablement apprise pour l'occasion.

S'en suivit, par un officier supérieur français, que nous ne verrons que cette fois-là, la présentation du capitaine de corvette Lévêque à son équipage avec la formule consacrée : Officiers, officiers mariniens, QM et matelots du LST Golo, vous reconnaissez pour votre commandant le capitaine de corvette Lévêque... et vous lui obéirez en tout ce qu'il vous commandera pour le bien du service et le succès des armes de la France.

La cérémonie étant terminée, les officiels quittent le bord et les marins français se répandent chez eux, dans leur nouveau bateau, avec quelques américains, tous parlant français, qui vont rester avec nous quelques jours, désignés pour nous guider, pour nous aider à assimiler selon les divers services, les particularités d'un tel bâtiment.

Je deviendrai ainsi ami avec le QM signalman (timonier) Barthélemy, un grand garçon noir de la Louisiane qui possédait une Buick Eight (en France nous en étions encore au vélo et à la moto) et c'est, dans son « char à bancs », comme il disait, avec son parler vieux français cajun, que nous nous rendrons le soir même, la Buick bondée, en la ville-frontière de Tijuana, au Mexique, arroser à notre façon la remise du Golo à la France .

André Pilon